

La lumière des justes

Le prophète Isaïe, l'auteur du psaume 111 ainsi que Jésus décrivent le bonheur et l'influence des justes comme une lumière qui brille au cœur du monde : lumière qui naît de l'amour qu'ils portent en faveur des pauvres, des malheureux, des sans-abri et des gens qui ont faim.

PREMIÈRE LECTURE | Isaïe 58, 7-10

Isaïe est le prophète le plus souvent cité dans le Nouveau Testament, et avec raison, puisqu'il anticipe merveilleusement la naissance de l'Emmanuel (Is 7, 14 ; 8, 8), la mission du Serviteur souffrant (Is 52, 13 – 53, 12), la parabole de Jésus sur la vigne (Is 5, 1-7), et tant d'autres passages. Le discours retenu dans l'extrait d'aujourd'hui fait également penser à celui de Jésus dans le chapitre 25 de Matthieu (Mt 34, 45) : la justice qui sera mise en lumière au jour du jugement est celle de l'accueil des pauvres et des sans-abri, le partage des vêtements, les dons de nourriture à celui qui a faim et le soutien des malheureux.

PSAUME | Psaume 111

Le psaume 111 fait l'éloge du juste et de son bonheur. Chose étonnante, c'est la seule fois dans l'Ancien Testament qu'on attribue explicitement à l'homme les qualités par excellence du Dieu de l'Exode (Ex 34, 6), « tendresse et pitié ». Et que dire de son influence sur les autres, alors qu'il est présenté comme « lumière des cœurs droits » ? Le psalmiste n'est pas à court de mots pour décrire les qualités du juste, qu'il qualifie d'« homme de bien [et de] partage ». Cet homme est « sans crainte » quant à l'avenir, et on fera mémoire de lui, notamment pour sa générosité envers les pauvres.

DEUXIÈME LECTURE | 1 Corinthiens 2, 1-5

Dès le début de sa lettre, Paul a revendiqué son titre d'« apôtre du Christ Jésus » (1 Co 1, 1) et il a rendu « grâce à Dieu [...] pour [...] toutes les richesses [...] de la parole et de la connaissance de Dieu » attribuées à la communauté de Corinthe. Mais, ayant fait état des divisions entre les membres du groupe, il établit une mise au point capitale au sujet du langage paradoxal qu'ils tiennent. Celui-ci relève d'une « sagesse » qui n'a rien à voir avec celle des hommes, qui plus est, une sagesse apprise de l'Esprit Saint. Paul est lui-même un théologien de grande envergure et un écrivain prolifique, mais il se laisse instruire par « la sagesse du mystère de Dieu » (1 Co 2, 7) et « la pensée du Christ » (1 Co 2, 16) et il demande à ses destinataires d'examiner toute chose à la lumière de l'Esprit.

ÉVANGILE | Matthieu 5, 13-16

La vocation des disciples de Jésus n'est pas moindre que celle du juste décrit par le psaume 111. Aussitôt après avoir proclamé le programme des Béatitudes, Jésus conclut que les siens sont « sel de la terre » et « lumière du monde ». Ils le sont, en effet, dans la mesure où ils s'imprègnent de l'esprit de ces Béatitudes et en font l'inspiration de leur engagement au service des autres. Jésus confirme d'ailleurs ce qui fait la vraie grandeur des disciples : « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave » (Mt 20, 26-27).